

## Les papillons de jour

> *Violaine FICHEFET*  
avec la collaboration de *Philippe GOFFART*

*Un habitat terrestre n'est réellement favorable à une espèce de papillon de jour que s'il satisfait aux exigences de tous les stades de son développement, de l'œuf à l'adulte. La complexité du cycle de vie de chaque espèce fait des papillons de jour un groupe sensible aux modifications de l'environnement et de la composition des communautés végétales. La liste rouge élaborée en 2005 a permis de mettre en évidence que deux tiers des papillons de jour de Wallonie ont un statut défavorable. Le déclin, qui semble s'être accentué au cours des dernières années, est principalement lié à la banalisation des paysages et, par là même, à la destruction, l'altération et la fragmentation des habitats terrestres.*

### Plus de la moitié des espèces reproductrices en situation défavorable

Sur les 114 espèces répertoriées en Wallonie, 103 sont reproductrices. Parmi celles-ci, 19 sont déjà éteintes, et 47 sont menacées à des degrés divers (VU, EN ou CR). Parmi ces espèces ayant un statut défavorable, 68 % sont actuellement protégées. Seules 35 espèces sont, pour l'instant, hors de danger. Il s'agit pour la plupart d'espèces ubiquistes et moins exigeantes quant à la qualité de leur milieu.

[> Fig FFH 13-1]

### La fermeture des milieux, le manque de lumière au sol et l'enrichissement en nutriment mis en cause

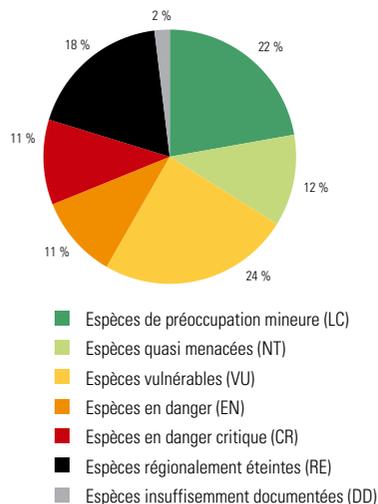
Si les pelouses calcaires et les forêts feuillues sont les milieux initialement les plus riches en papillons de jour, ils comptent aussi le plus grand nombre d'espèces éteintes et menacées.

[> Fig FFH 13-2]

Un peu plus de 35 % des espèces étroitement liées aux pelouses calcaires ont disparu et 50 % sont actuellement menacées. Au cours du XXe siècle, la plantation d'essences résineuses, notamment de pins noirs, a fortement réduit les surfaces de pelouses disponibles. En parallèle, l'abandon des pelouses restantes par l'agriculture a entraîné leur recolonisation par les ligneux et l'extension des graminées sociales. Favorisées en outre par l'augmentation artificielle de la fertilité des sols [voir SOLS 1], ces graminées peuvent empêcher le développement de plantes-hôtes sensibles. [> Fig FFH 13-3]

La faune des papillons forestiers s'est également appauvrie depuis un siècle : elle compte 52 % d'espèces menacées et 8 % d'espèces disparues. C'est surtout au nord du sillon Sambre-et-Meuse et en Ardenne que le déclin a été le plus important, tandis que les derniers grands massifs feuillus de Fagne-Famenne-Calestienne et Lorraine abritent encore une faune forestière diversifiée, et les dernières populations des espèces les plus sensibles. Il s'agit de zones forestières largement dominées par les chênes indigènes dans lesquelles les taillis et taillis-sous-futaie sont encore bien représentés. Les autres ont souffert soit d'un enrésinement important, soit de régimes d'exploitation privilégiant les futaies feuillues laissant peu pénétrer la lumière. [> CARTE FFH 13-1]

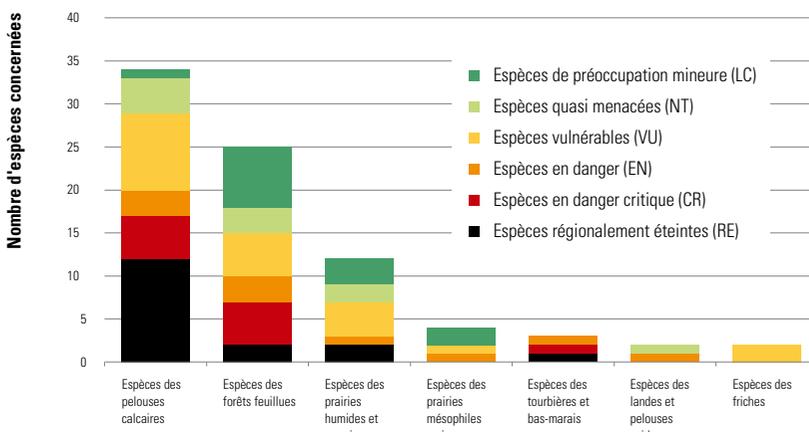
**Fig FFH 13-1** Statut de conservation des papillons de jour en Région wallonne (1990-2004)



Sources : MRW – DGRNE – CRNFB (programme ISB/SURWAL) ; Lycaena

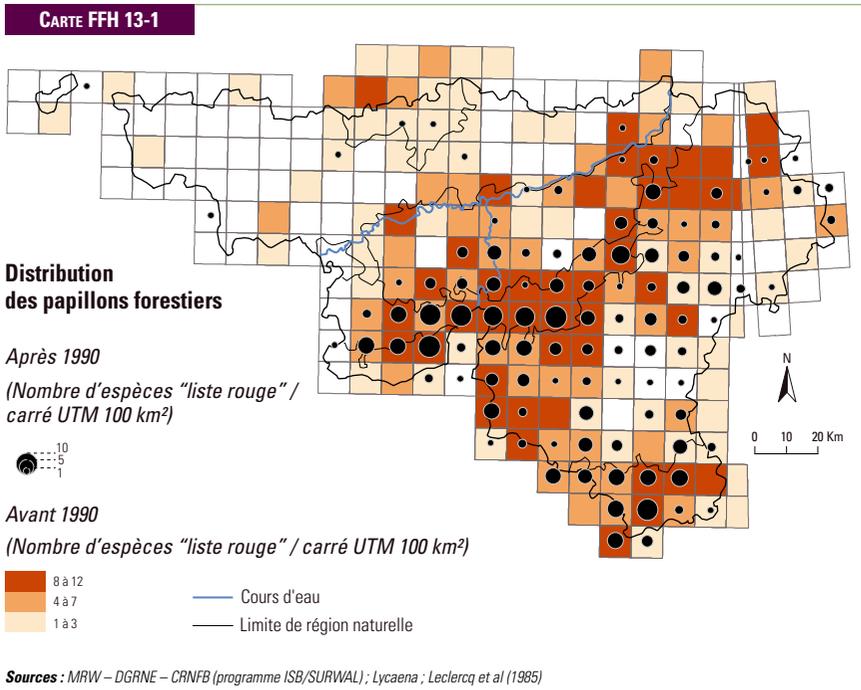
Plus de la moitié des espèces liées aux prairies humides sont menacées ou éteintes. Ce constat est dû à l'exploitation sylvicole ou agricole (en particulier si des fertilisations sont réalisées), mais aussi à la recolonisation spontanée par les ligneux. Il en va de même pour les prairies mésophiles, souvent surfertilisées et soumises à l'urbanisation. Abritant des populations relictuelles d'origine glaciaire, les tourbières sont extrêmement intéressantes pour les papillons. Les espèces y sont peu diversifiées mais très particulières et menacées au niveau régional. Anciennement, les pratiques de drainage,

**Fig FFH 13-2** Statut de conservation des papillons de jour par type de milieu, en Région wallonne (1990-2004)



N'ont été repris que les habitats exclusifs ou préférentiels de chaque espèce. Les espèces ne pouvant être associées à un milieu particulier n'ont pas été prises en compte.

Sources : MRW – DGRNE – CRNFB (programme ISB/SURWAL) ; Lycaena



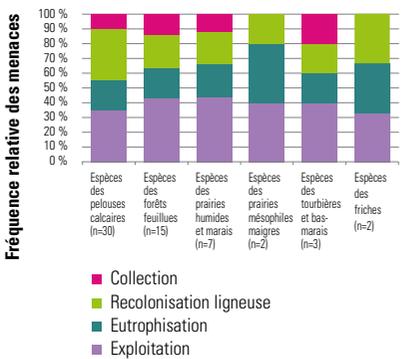
détourbage et d'enrésinement ont entraîné des effets particulièrement néfastes sur les communautés végétales et les papillons qui leur sont associés. Trois des quatre espèces typiques des friches et des landes sont également menacées. L'abandon des pratiques agro-pastorales anciennes et/ou l'enrésinement a mené à la dégradation et à la disparition d'importantes surfaces de ces milieux [voir FFH 1 et FFH 2].

**Privilégier les pratiques extensives de gestion**

Il est devenu capital et urgent d'adopter des techniques de gestion plus extensives. Dans ce sens, le suivi des mesures indiquées dans la circulaire biodiversité [voir FFH 2] et le développement des mesures agri-environnementales [voir FFH 1] (principalement les mesures favorisant les éléments du maillage écologique et la gestion extensive des prairies et bords de cultures<sup>(1)</sup>) sont préconisés. A ce travail de fond doit s'ajouter la gestion des sites Natura 2000 pour maintenir dans un état favorable voire restaurer des milieux fragiles abritant des espèces rares tels que les landes et pelouses sèches, les pelouses calaminaires, les prairies maigres de fauche, les tourbières ou les chênaies. En outre, la création de réserves naturelles est recommandée dans des cas plus précis, notamment afin de protéger les dernières stations d'espèces très sensibles pour lesquelles la gestion doit être particulièrement fine. Des projets Life ont déjà permis de restaurer et d'entretenir durablement des habitats d'espèces très sensibles (pelouses sèches, tourbières, marais...) [voir FFH 6].

Le financement par la Région wallonne d'un programme de surveillance des papillons de jour depuis 1990 a non seulement permis d'acquérir une bonne connaissance du statut des espèces, mais aussi de révéler un déclin net des populations. L'intensification des pratiques d'exploitation, l'enrichissement des milieux en nutriments et l'invasion par les ligneux sont en cause. La perte, la fragmentation et l'isolement des habitats constituent des facteurs de déclin dans toute l'Europe. L'urgence de mettre en place des mesures adéquates de gestion est devenue incontestable. Mais si les causes profondes de cette importante régression sont maintenant bien connues, elles n'en restent pas moins difficilement maîtrisables. Sensibiliser, informer et conseiller les gestionnaires sont donc des actions devenues prioritaires pour tenter d'enrayer l'érosion de la biodiversité pour 2010. Les deux grands objectifs généraux à poursuivre sont (1) la conversion des modes actuels d'exploitation vers des modes garantissant une restauration des conditions écologiques favorables à la biodiversité et (2) la préservation de sites «réservoirs» d'espèces menacées. Pour cela, il est nécessaire de prévoir un programme complémentaire d'inventaire des habitats wallons, afin de définir les priorités d'actions dans le cadre d'une structure écologique.

**Fig FFH 13-3** Principales menaces pesant sur les papillons de jour en Région wallonne



Ce graphe a été réalisé grâce à l'expertise accumulée depuis le début du programme ISB/SURWAL. Les résultats ont été obtenus en identifiant les menaces pesant sur chaque espèce de la liste rouge (espèces éteintes et menacées), sans considérer de période temporelle précise. Les espèces ont ensuite été regroupées par type de milieu (fréquentation exclusive ou préférentielle) et les menaces sommées. Les espèces ne pouvant être associées à un milieu particulier n'ont pas été prises en compte.

Sources : MRW – DGRNE – CRNFB (programme ISB/SURWAL) ; Lycaena

**Implication des agents forestiers**

Des collaborations entre le CRNFB et les services extérieurs de la DNF ont été mises en place récemment. Elles ont pour triple but de sensibiliser les agents forestiers aux problèmes liés au déclin des papillons de jour, d'établir des aménagements «biodiversité» intégrés dans la gestion quotidienne des forêts, et de rassembler les données récoltées dans le cadre de leurs travaux de terrain.

**Remerciements**

Nous remercions pour leur collaboration et/ou relecture :

- Etienne BRANQUART, Hugues CLAESSENS, Marc CLIGNEZ, Christine Farcy, Vincent GUISSARD, Catherine HALLET, Jean-Paul JACOB, Jean-Paul LEDANT et Jackie VAN GOETHEM

**Sources principales**

FICHEFET, V. 2006. *L'érosion de la biodiversité : les papillons de jour*. Dossier scientifique réalisé dans le cadre de l'élaboration du Rapport analytique 2006-2007 sur l'état de l'environnement wallon. Université catholique de Louvain. Louvain-La-Neuve. 9p.

ASHER, J., WARREN, M., FOX, R., HARDING, P., JEFFCOATE, G. et JEFFCOATE, S. 2001. *The Millennium atlas of Butterflies in Britain and Ireland*. New York : Butterfly conservation / Centre for ecology and hydrology. Oxford university press Inc. 433p.

LAFRANCHIS, T. 2000. *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles*. Collection Parthénope. Mèze (France) : Editions Biotopie. 448p.

LECLERCQ, J., GASPAR, C. et VERSTRAETEN, C. 1985. *Atlas provisoire des insectes de Belgique (et des régions limitrophes)*. Facultés des sciences agronomiques de Gembloux. 80 p.

MAES, D. et VAN DYCK, H. 1999. *Dagvlinders in Vlaanderen - Ecologie, verspreiding en behoud*. Stichting leefmilieu / Antwerpen i.s.m. Instituut voor Natuurbehoud en Vlaamse Vlinderwerkgroep / Brussel. 480p.

(1) Soit les mesures 1.a, 2, 3.a, 3.b, 7, 8, 9.a, 9.c et 9.d